

répliquait la supérieure, nous ne pouvons pas faire de dettes.

Le lendemain ou deux jours après, nouvelle invasion et nouveaux dégâts ; les religieuses recommencent leurs plaintes : Nous ne sommes pas renfermées ; il faut un mur là ! La supérieure fait la même réplique : Nous sommes trop pauvres, nous souffrirons ; impossible de faire de nouvelles dettes.

—C'est absolument le monologue de Marianne, reprend la mère Providence ; elle faisait d'avance les plaintes des religieuses et donnait la réponse que donne notre mère supérieure. Elle a ajouté : Eh bien ! voilà tout, on y mettra une cafetière d'argent.—Qu'est-ce que cela veut dire, ma Mère ? hasarde une novice.—Je n'en sais rien, ma petite sœur.

On resta dans cette position désagréable jusqu'en 1819. Alors une zélée bienfaitrice des Ursulines, appelée Mme. de Bongard ayant appris que les pauvres religieuses continuaient à éprouver de<sup>s</sup> désagréments par suite du mauvais état de clôture du jardin, vint faire une visite à la supérieure, qui était alors la mère Providence.

—Il faut absolument remédier à cela, ma chère Mère, et construire un mur au bout de votre jardin.—Nous le voudrions bien, madame, mais cela nous est impossible ; je n'ose pas faire de dettes.—Allons ! vous me faites pitié ! j'avais intention d'acheter une cafetière d'argent, j'en fais le sacrifice, et je mets ma cafetière dans votre mur.

Aussitôt elle fait venir les ouvriers et approcher les matériaux ; elle engage son mari à poser la première pierre, comme pour un monument, et au bout de quelques jours le jardin était clos.

Nous reconnûmes alors, disent les *Annales* de l'époque, la vérification d'une prédiction qui avait